

## SECONDA PROVA SCRITTA – SIMULAZIONE

**Indirizzo:** LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1: FRANCESE

### PARTIE 1 – COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION

Lisez les textes A et B et répondez aux questions.

#### Texte A

Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976 pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais « plutôt français » ou « plutôt libanais ». Je réponds invariablement : « L'un et l'autre ! » Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce  
5 qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. C'est précisément cela qui définit mon identité. Serais-je plus authentique si je m'amputais d'une partie de moi-même ? À ceux qui me posent la question, j'explique donc, patiemment, que je suis né au Liban, que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, que l'arabe est ma langue  
10 maternelle, que c'est d'abord en traduction arabe que j'ai découvert Dumas, Dickens et *Les Voyages de Gulliver*, et que c'est dans mon village de la montagne, le village de mes ancêtres, que j'ai connu mes premières joies d'enfant et entendu certaines histoires dont j'allais m'inspirer plus tard dans mes romans. Comment pourrais-je l'oublier ? Comment pourrais-je jamais m'en détacher ? Mais d'un autre côté, je vis depuis vingt-deux ans  
15 sur la terre de France, je bois son eau et son vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j'écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère.

Moitié français, donc, et moitié libanais ? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas  
20 plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.

Parfois, lorsque j'ai fini d'expliquer, avec mille détails, pour quelles raisons précises, je revendique pleinement l'ensemble de mes appartenances, quelqu'un s'approche de moi pour murmurer, la main sur mon épaule : « Vous avez eu raison de parler ainsi, mais au  
25 fin fond de vous-même, qu'est-ce que vous vous sentez ? »

Cette interrogation insistante m'a longtemps fait sourire. Aujourd'hui, je n'en souris plus. C'est qu'elle me semble révélatrice d'une vision des hommes fort répandue et, à mes yeux, dangereuse. Lorsqu'on me demande ce que je suis « au fin fond de moi-même », cela suppose qu'il y a, « au fin fond » de chacun, une seule appartenance qui compte, sa  
30 « vérité profonde » en quelque sorte, son « essence », déterminée une fois pour toute à la naissance et qui ne changera plus ; comme si le reste, tout le reste – sa trajectoire d'homme libre, ses convictions acquises, ses préférences, sa sensibilité propre, ses affinités, sa vie, en somme –, ne comptait pour rien. Et lorsqu'on incite nos

35 contemporains à « affirmer leur identité », comme on le fait si souvent aujourd’hui, ce qu’on leur dit par-là, c’est qu’ils doivent retrouver au fond d’eux-mêmes cette prétendue appartenance fondamentale, qui est souvent religieuse ou nationale ou raciale ou ethnique, et la brandir fièrement à la face des autres.

40 Quiconque revendique une identité plus complexe se retrouve marginalisé. [...] Si ces personnes elles-mêmes ne peuvent assumer leurs appartenances multiples, si elles sont constamment mises en demeure de choisir leur camp, sommées de réintégrer les rangs de leur tribu, alors nous sommes en droit de nous inquiéter sur le fonctionnement du monde.

45 « Mis en demeure de choisir », « sommés », disais-je. Sommés par qui ? Pas seulement par les fanatiques et les xénophobes de tout bord, mais par vous et moi, par chacun d’entre nous. À cause, justement, de ces habitudes de pensée et d’expression si ancrées en nous tous, à cause de cette conception étroite, exclusive, bigote, simpliste qui réduit l’identité entière à une seule appartenance, proclamée avec rage.

C’est ainsi que l’on « fabrique » des massacreurs, ai-je envie de crier ! Une affirmation un peu brusque, je l’admets, mais que je me propose d’explicitier dans les pages qui suivent.

Amin Maalouf (1949-), extrait tiré de *Les Identités meurtrières* (1998)

*Dites si les affirmations suivantes sont **Vraies (V)**, **Faussees (F)** ou si l’information **n’est pas précisée (NP)** en cochant la case correspondante.*

1. Le narrateur est né et a grandi dans un pays arabe.

V       F       NP

2. Le narrateur vit en France avec son épouse française.

V       F       NP

3. Avoir une double identité est une chose impossible selon l’auteur.

V       F       NP

*Répondez à la question en cochant la bonne réponse.*

4. Qui parle dans ce texte ?

- Le personnage principal fictif
- L’auteur-narrateur
- Un personnage secondaire

*Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.*

5. Observez la description que fait l'auteur de son pays d'origine et de la France. Quels éléments a-t-il choisis pour évoquer chacun de ces pays ? Quel est l'effet produit ?
6. Que cherche à démontrer l'auteur concernant l'identité ? Listez ses arguments et expliquez son raisonnement.
7. Quels sentiments exprime-t-il ? Appuyez-vous sur le texte pour répondre.
8. Comment l'auteur rend-il sa démonstration plus convaincante ? Observez et décrivez les types de discours, de phrases et les formes rhétoriques.

### **Texte B**

#### **Climat, pourquoi tant de déni ? Une agressivité refoulée vis-à-vis de notre progéniture.**

**Alors que le dernier rapport du Giec<sup>1</sup> est plus alarmant que jamais, comment expliquer notre apathie ? Et si, comme le suggère la psychanalyste Bénédicte Vidaillet dans un essai détonant, derrière cette inertie se cachait une guerre des générations ?**

- « Je suis partie d'un constat simple : comment expliquer que, malgré les alertes répétées concernant le désastre écologique qui s'annonce, nous persistons collectivement à l'ignorer ? Cette absence de réaction pourrait-elle manifester notre obscur désir que cette catastrophe survienne ? Cette non-prise en compte d'un danger mortel ne peut qu'intéresser la psychanalyste que je suis. [...]
- 5 Dans les faits, force est de constater que nous nous préoccupons assez peu des conséquences pour nos descendants de notre mode de vie. Malgré nos beaux discours, nous n'avons pas envie de nous priver de notre 'jouissance', au sens psychanalytique du terme. Nous en voulons toujours plus : consommer plus, avoir plus de services, plus de
- 10 biens, plus de confort, plus de rapidité dans les échanges. Cette attitude égoïste cache une agressivité refoulée vis-à-vis de notre progéniture. [...]
- Inconsciemment, nous supportons mal que les jeunes générations viennent prendre notre place. [...]
- 15 En tant que psychanalyste, je me méfie des solutions toutes faites. [...] Car, immédiatement, on va chercher des solutions techniques, scientifiques qui vont amplifier le problème, comme le recours au nucléaire pour résoudre la crise de l'énergie. Il faut aussi accepter notre état de vulnérabilité, de fragilité, propre à la condition humaine. Nous parcourons la planète en avion, nos trains roulent à 350 km/h, nous avons inventé la 5G : tout va toujours plus vite, pour plus de confort, de plaisir,
- 20 d'efficacité. Mais avons-nous vraiment besoin de tout cela ? Il faudrait revenir à des choses plus lentes, plus simples, plus essentielles. Et renoncer à notre désir de toute puissance. »

Propos recueillis par Patrick Williams, 30 mars 2023

<sup>1</sup> Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat

Dites si les affirmations suivantes sont **Vraies (V)**, **Faussees (F)** ou si l'information **n'est pas précisée (NP)** en cochant la case correspondante.

1. L'apathie face à la catastrophe climatique annonce une guerre mondiale.

V       F       NP

2. Notre inertie est le signe d'un certain mépris du danger.

V       F       NP

3. La génération actuelle n'a pas envie de renoncer à surexploiter les ressources de la planète.

V       F       NP

Répondez à la question en cochant la bonne réponse.

4. L'attitude égoïste de la génération actuelle cache

- de l'indifférence
- de la sympathie
- une agressivité
- un désintérêt vis-à-vis de notre progéniture

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

5. Pourquoi supporte-t-on mal les nouvelles générations ?

6. Pourquoi Bénédicte Vidaillet se méfie-t-elle des solutions toutes faites ?

7. Que faudrait-il accepter de la condition humaine ?

8. Quel est le conseil de la psychanalyste Bénédicte Vidaillet ?

## PARTIE 2 – PRODUCTION ÉCRITE

### Sujet A

L'écrivain ivoirien Jean-Marie Adiaffi a écrit : « Seuls le sang, la famille, l'histoire, le temps, identifient un être humain. Le sang est la meilleure carte d'identité. »

À l'aide de vos connaissances et expériences personnelles, commentez cette citation en expliquant ce qu'est l'identité pour vous. Écrivez 300 mots environ.

## **Sujet B**

*Vous êtes rédacteur au journal en ligne de votre lycée.*

*À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars, on a invité des spécialistes de la question au lycée et on a organisé des activités autour du thème de la lutte contre les violences faites aux femmes.*

*Racontez cette expérience sous forme d'article en 300 mots.*

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito l'uso del dizionario monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.